

INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES
DE BELGIQUE

MÉMOIRES

MÉMOIRE N° 137

KONINKLIJK BELGISCH INSTITUUT
VOOR NATUURWETENSCHAPPEN

VERHANDELINGEN

VERHANDELING N° 137



PÉLÉCYPODES ET GASTROPODES

DU

RUPÉLIEN SUPÉRIEUR ET DU CHATTIEN DE LA BELGIQUE

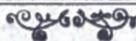
PAR

MAXIME GLIBERT

DIRECTEUR DE LABORATOIRE À L'INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES
DE BELGIQUE.

(AVEC 6 PLANCHES HORS TEXTE)

P 4035



BRUXELLES

INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES DE BELGIQUE
RUE VAUTIER, 31

1957

Distribué le 31 mai 1957.

BRUSSEL

KONINKLIJK BELGISCH INSTITUUT VOOR NATUURWETENSCHAPPEN
VAUTIERSTRAAT, 31

1957

Uitgedeeld de 31^e mei 1957.

INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES
DE BELGIQUE

MÉMOIRES

MÉMOIRE N° 137

KONINKLIJK BELGISCH INSTITUUT
VOOR NATUURWETENSCHAPPEN

VERHANDELINGEN

VERHANDELING N° 137



PÉLÉCYPODES ET GASTROPODES

DU

RUPÉLIEN SUPÉRIEUR ET DU CHATTIEN DE LA BELGIQUE

PAR

MAXIME GLIBERT

DIRECTEUR DE LABORATOIRE À L'INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES
DE BELGIQUE.

(AVEC 6 PLANCHES HORS TEXTE)

P 4085



BRUXELLES

INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES DE BELGIQUE
RUE VAUTIER, 31

1957

Distribué le 31 mai 1957.

BRUSSEL

KONINKLIJK BELGISCH INSTITUUT VOOR NATUURWETENSCHAPPEN
VAUTIERSTRAAT, 31

1957

Uitgedeeld de 31^e mei 1957.



INTRODUCTION

M. J. DE HEINZELIN DE BRAUCOURT et moi-même (1954) avons présenté la faune malacologique de l'Oligocène inférieur de la Belgique (Tongrien et Rupélien inférieur); j'en rappellerai les caractéristiques principales.

A. — TONGRIEN.

1° SABLES MARINS DE GRIMMERTINGEN.

Leur faune malacologique, équivalente à celle du Lattorfien d'Allemagne, comprend 95 espèces de Pélécytopodes et 147 espèces de Gastropodes; les plus caractéristiques sont les suivants :

<i>Anadara sulcicosta</i> (NYST).	<i>Haustator crenulatus</i> (NYST).
<i>Pycnodonte queteleti</i> (NYST).	<i>Orthochetus saxonicus</i> (KOENEN).
<i>Ostrea ventilabrum</i> GOLDF.	<i>Typhis schlotheimi</i> (BEYR.).
<i>Astarte bosqueti</i> NYST.	<i>Pollia crassisculpta</i> (BEYR.).
<i>Venericardia latisulcata</i> (NYST).	<i>Pseudoliva pusilla</i> (BEYR.).
<i>Lutetia ovalis</i> KOENEN.	<i>Plejona suturalis</i> (NYST).
<i>Parvilucina straeleni</i> GLIB. et HEINZ.	<i>Genota subconoidea</i> (ORB.).
<i>Gonimyrtea gracilis</i> (NYST).	<i>Ringicula aperta</i> KOENEN.

2° HORIZON LACUSTRE A NYSTIA PLICATA.

C'est l'Horizon sous-jacent à la glaise à vertébrés terrestres et lacustres de Hoogbutsel, près Boutersem (GLIBERT, M. et DE HEINZELIN, J., 1952). Une faune analogue a été récoltée dans l'Horizon inférieur de Hoeleden (GLIBERT, M. et DE HEINZELIN, J., 1954).

<i>Nystia plicata</i> ARCH. et VERN., f. typique prédominante.	<i>Planorbis bosqueti</i> (G. VINCENT mss.) GLIB. et HEINZ.
<i>Limnaea</i> cf. <i>longiscata</i> BRONGN.	

3° SABLES A CYRÈNES DE BOUTERSEM.

<i>Corbicula semistriata</i> (DESH.), grande.	<i>Nystia pseudoplicata</i> GLIB. et HEINZ.
<i>Ostrea cyathula</i> LMK.	<i>Tarebia acuta</i> (SOW.).
<i>Megaxinus omaliusi</i> (DESH.), grande.	<i>Tympanotonus labyrinthus</i> (NYST).
<i>Parvicardium vincenti</i> (COSSMANN).	<i>Ptychopotamides thenensis</i> (E. VINCENT).
<i>Sanguinolaria brabantina</i> (E. VINCENT).	<i>Theridium intradentatum</i> (DESH.).
<i>Lentidium nysti</i> (DESH.).	<i>Cylichnina coelata</i> (DESH.).

4° HORIZON LACUSTRE A CHARA.

L'Horizon à *Chara*, de Hoogbutsel, possède plusieurs espèces en commun avec l'Horizon lacustre à *Nystia* de la même localité, mais dans des proportions différentes; en outre, l'Horizon à *Chara* renferme certaines espèces spéciales. L'Horizon supérieur de Hoeleden paraît proche de l'Horizon à *Chara* de Hoogbutsel (GLIBERT, M. et DE HEINZELIN, J., 1954).

Les formes les plus caractéristiques de l'Horizon à *Chara* sont des gastropodes dulcicoles.

Pseudamnicola helicella (BRAUN).

Bithinella tenuiplicata (G. VINCENT, mss.)

GLIB. et HEINZ.

Stenothyra bidens (BOSQUET).

Nystia plicata (ARCH. et VERN.), f. étroite
prédominante.

Planorbis schulzianus DUNKER.

5° HORIZON DE HENIS-OUTERSHOVEN.

Faune saumâtre et lacustre ayant ses plus grandes affinités avec celle des Sables de Vieux Joncs, mais avec des réminiscences des Horizons à *Nystia*, à Cyrènes et à *Chara*.

6° HORIZON DE KERKOM.

Sables de delta fluvio-marin, à faune saumâtre très pauvre et très mal préservée, dont les affinités principales semblent être avec l'Horizon de Vieux Joncs.

7° HORIZON DE VIEUX JONCS.

Sables et marnes à faune saumâtre abondante et variée. Apparition de formes qui indiquent une augmentation des influences marines par rapport aux Horizons de Henis et de Kerkom. Par contre, *Cordiopsis incrassata* est représentée, dans les Sables de Vieux Joncs, par une forme dégénérée (*incrassatoides*) si on la compare aux exemplaires recueillis dans des horizons plus franchement marins, et il en est de même de *Corbicula semistriata* par rapport aux exemplaires en provenance des Sables à Cyrènes de Boutersem.

Une douzaine d'espèces sont particulièrement caractéristiques des Sables de Vieux Joncs.

Villorita neglecta (NYST).

Congeria nysti (ORB.).

Callucina thierensi (HÉBERT).

Megaxinus omaliusi (DESH.), petite.

Cordiopsis incrassatoides (NYST).

Lentidium triangula (NYST).

Neritina duchasteli (DESH.).

Tournoueria dubuissoni (BOUILLET).

Stenothyra pupa (NYST).

Nystia duchasteli (NYST).

Pirenella monilifera (DESH.).

Natica achatensis (RECLUZ).

B. — RUPÉLIEN; Assise inférieure, ou de Berg.

1° SABLES DE BERG.

a) Horizon à *Callista kickxi*. — C'est l'horizon de base des Sables de Berg, caractérisé par la présence abondante, mais non exclusive, du fossile type. L'on y trouve, à côté d'espèces latorfiennes réintroduites par la transgression et d'espèces nouvellement introduites, un bon nombre de formes remaniées de l'Horizon de Vieux Joncs, formes dont la persistance dans l'Assise de Berg est douteuse et dont voici la liste :

Corbicula semistriata (DESH.).

Villorita neglecta (NYST).

Congeria nysti (ORB.).

Callucina thierensi (HÉBERT).

Megaxinus omaliusi (DESH.), petite.

Cordiopsis incrassatoides (NYST).

Lentidium donaciformis (NYST).

Lentidium triangula (NYST).

Tournoueria dubuissoni (BOUILLET).
Stenothyra pupa (NYST).
Nystia duchasteli (NYST).
Melanoides fasciatus (SOW.).

Sandbergeria cancellata (NYST).
Pirenella monilifera (DESH.).
Tympanotonus labyrinthus (NYST).
Natica achatensis RECLUZ.

b) Horizon à *Astarte trigonella*. — L'Horizon supérieur des Sables de Berg, dans la région de Tongres, est caractérisé par la présence abondante, mais non exclusive, du fossile type *Astarte trigonella*. L'on y recueille quelques espèces, originaires du Tongrien supérieur, dont la persistance dans l'Assise de Berg paraît établie, et qui sont :

Parvicardium tongricum (BAYAN).
Sphenia angustata (SOW.).

Northia gossardi (NYST).
Mangelia costellaria (NYST).

c) Horizon à *Nucunella taxandrica*. — Ce sont des sables gris, assez grossiers, entremêlés de limés d'argile grise, localisés, à ma connaissance, à la Campine limbourgeoise, où ils ont été rencontrés lors du fonçage de puits de charbonnages à Eysden, Houthaelen, Voort-Zolder et Zwartberg. Leur faune malacologique rappelle à la fois celles des Horizons à *Astarte trigonella* et à *Nucula comta*. Le fossile type n'a été rencontré dans aucun autre horizon de l'Oligocène de la Belgique.

2° MARNES A *NUCULA COMTA*.

Leur faune malacologique a une composition analogue à celle des Sables de Berg et ne présente pas d'affinités particulières avec celle de l'Assise supérieure du Rupélien (Assise de Boom) (GLIBERT, M. et DE HEINZELIN, J., 1955 a, p. 328).

La faune malacologique totale de l'Assise de Berg comprend une centaine d'espèces, dont une vingtaine paraissent localisées, en Belgique, au Rupélien inférieur :

Nucula subtransversa NYST.
Trinacria rupeliensis GLIB. et HEINZ.
Nucunella taxandrica VINCENT.
Astarte trigonella NYST.
Astarte pseudomalii BOSQUET.
Codalucina tenuistriata (HÉBERT).
Notocallista kickxi (NYST).
Psammobia fischeri HÉB. et REN.
Arcopagia heberti (DESH.).
Spheniopsis scalaris (BRAUN).

Pseudamnicola angulifera (DUNK.).
Stenothyra dunkeri (BOSQUET).
Alvania beyrichi (BOSQUET).
Alvania duboisi (NYST).
Rissoa succincta NYST.
Rudiscula recticosta (SANDB.).
Megastomia semperi (BOSQUET).
Odostomia pyramidale (BOSQUET).
Buccinulum feldhausi (BEYR.).
Fusiturris selysi difficilis (GIEBEL).

C. — RUPÉLIEN; Assise supérieure, ou de Boom.

Dans le présent travail sont inclus les Pélécy-podes et les Gastropodes de l'Argile de Boom et ceux des Sables chattiens de la Campine. En ce qui concerne les premiers, qui proviennent de gisements classiques bien connus, qui existent, nombreux, dans beaucoup de collections et dont des listes très complètes ont été publiées antérieurement (VINCENT, G., 1889), il n'y a aucune remarque préliminaire utile.

D. — CHATTIEN.

En dehors des Sables de Boncelles, dont la faune est trop mal préservée pour offrir un intérêt paléontologique, le Chattien est représenté, en Belgique, par des sables d'un noir verdâtre, très fossilifères, rencontrés en profondeur dans la Campine limbourgeoise, sables dans lesquels des récoltes abondantes ont été effectuées entre 1921 et 1932, lors du fonçage de puits de charbonnages, à Eysden, Houthaelen, Voort-Zolder et Zwartberg.

Au Puits n° I des Charbonnages de Houthaelen, où je les ai observés en 1931, ces sables reposaient, à une profondeur de 129,50 m, sur une argile verdâtre à *septaria*, représentant l'Assise de Boom, et étaient surmontés, à 80,79 m, par un fort cailloutis de galets noirs, blocs de grès verdâtre, moules internes et coquilles roulées du Chattien, représentant la base de l'Horizon miocène à faune helvétique de Houthaelen (= Houthaléen HINSCH, W., 1952, p. 178).

Je ne puis mieux faire, en ce qui concerne Voort et Zwartberg, que de reproduire une note manuscrite qui m'a été aimablement confiée par M. le Prof^r D^r VICTOR VAN STRAELEN, Directeur honoraire de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, note qui constitue un complément à une communication préliminaire de 1923 (STRAELEN, V. VAN, 1923); j'ai placé quelques commentaires en notes infrapaginales.

« Les sables oligocènes supérieurs à l'Argile de Boom ont été percés aux Puits n° I et n° II de Voort, respectivement aux profondeurs de 71,50 m et de 69,50 m. Assez fins, très glauconifères et très foncés dans le haut, ils ne renfermaient pas de restes organisés à leur partie supérieure.

» Ensuite apparaissent des moules internes de fossiles, en grès phosphaté, libres dans le sable, ainsi que, des concrétions phosphatées, plus ou moins volumineuses, dont beaucoup contiennent des fossiles à l'état de moules et d'empreintes. De ce niveau proviennent, notamment, *Discina suessi* et *Mytilus* ⁽¹⁾ que l'on ne revoit pas plus bas.

» Au Puits n° I, les fossiles conservés apparaissent vers 80 m. D'abord disséminés, ils forment ensuite des paquets séparés par des sables moins riches en débris organiques. La série se clôture, vers 89 m, par un lit continu, de 20 cm d'épaisseur, pétri de coquillages, auquel succède un sable gris, fin, argileux, sans aucun fossile, dont la teneur en argile augmente à mesure que l'on descend et passe insensiblement à l'Argile de Boom ⁽²⁾.

» Au Puits n° II, situé à 90 m du précédent, les premiers fossiles apparaissent vers 82 m ⁽³⁾. D'abord disséminés, ils comprennent surtout *Cardium* ⁽⁴⁾, *Cyprina* ⁽⁵⁾, *Panopaea* ⁽⁶⁾ et des espèces de plus petite taille. Les fossiles deviennent ensuite plus abondants et plus variés, les gastropodes sont plus nombreux, ainsi que *Pectunculus* ⁽⁷⁾, *Pecten*, *Dentalium* et surtout les petites *Venericardia*, mais *Cardium* se fait relativement moins commun et plus petit ⁽⁸⁾.

» Entre 87 m et 88,50 m les fossiles sont moins serrés et les amas de coquilles plus rares; *Cyprina*, *Panopaea*, *Pectunculus* restent nombreux et *Cardium* maintient sa petite taille; les gastropodes restent assez fréquents et les polypiers (*Caryophyllia*) commencent à abonder.

⁽¹⁾ *Mytilus* cf. *acutirostris* SANDBERGER; j'ai signalé précédemment (GLIBERT, M., 1945, p. 54), sous le nom de *M. fuscus*, la présence de ce fossile à Houthaelen, où il se trouvait, non remanié et bivalve, en groupes, au contact immédiat du gravier de base de l'Houthaléen (Miocène moyen inférieur). La zone supérieure de Voort et Zwartberg représente donc l'Houthaléen, non fossilifère en ces endroits.

⁽²⁾ La présence à Voort de certaines espèces des Couches de Sollingen, *Grotriana semicostata*, *Pisanella strombecky*, est en faveur de l'existence, en cette localité, de couches de passage Rupélien-Chattien; ces espèces n'ont pas été retrouvées à Houthaelen.

⁽³⁾ Des différences analogues ont été constatées entre les Puits n° I et n° II de Houthaelen. Les côtes indiquées pour les récoltes faites à Houthaelen, Voort et Zwartberg dans la suite de ce travail sont établies par rapport à la surface du sol (+62 m à Houthaelen, Puits n° I); par rapport au niveau de la mer, le sommet du Chattien se situe aux environs de -21 m à Voort et de -19 m à Houthaelen.

⁽⁴⁾ *Laevicardium tenuisulcatum* (NYST).

⁽⁵⁾ *Cyprina rotundata* BRAUN.

⁽⁶⁾ *Panopaea menardi* DESH.

⁽⁷⁾ *Glycymeris lunulata* (NYST).

⁽⁸⁾ Au Puits n° I de Houthaelen les formes prédominantes se répartissaient comme suit :

- 82,50 m; *Cyprina rotundata* et *Laevicardium tenuisulcatum* (grands).

- 92,00 m; apogée de *Chlamys bifida*.

- 97,00 m; *Pycnodonte callifera*, *Scaphella siemmseni*, polypiers nombreux.

- 100,50 m; apogée de *Cyclocardia tuberculata*.

Les huîtres (*) assez nombreuses, le sont cependant moins qu'au Puits n° I et *Isocardia* (10) est ici plus fréquente qu'aux autres niveaux.

» Vers 89 m les fossiles deviennent moins nombreux et dans les déblais provenant de 90-91,50 m ne se présentent plus qu'isolément. Vers 91,50 m se trouve un banc très fossilifère. Un sable encore assez fin, à gros grains de glauconie, lui fait suite, puis apparaît un sable plus fin, argileux, gris, renfermant des fossiles très disséminés. *Cyprina* y est fréquemment bivalve, *Pecten* atteint généralement une assez grande taille, *Xenophora* paraît abondant, de même que *Chenopus*. *Cardium* est relativement moins commun et petit, et les polypiers semblent représentés uniquement par *Caryophyllia eques* formant assez fréquemment des colonies branchues disposées en bouquet. On y trouve aussi *Tellina nysti* et des *Thracia* (11) de grande taille. On suit ces couches jusqu'à 93 m, profondeur à laquelle les fossiles disparaissent; après quoi il ne reste qu'un sable gris fin argileux, passant bientôt insensiblement à l'Argile de Boom (12).

» A Zwartberg les couches fossilifères, rencontrées à 98 m, n'atteignent guère que 4 m d'épaisseur. Les fossiles y sont beaucoup plus rares et, en général, plus mal conservés qu'à Voort; les *Pectunculus* bivalves, formant des amas, sont presque dissous, les *Pecten*, dépourvus de rigidité, se laissent plier comme du papier. »

Les collections recueillies à Voort sous la direction de E. VINCENT, et déterminées par lui mais restées inédites, sont incorporées dans la présente étude. J'ai présenté antérieurement (GLIBERT, M., 1945, pp. 6, 7) la coupe levée lors du creusement du Puits n° I, à Houthaelen, à travers le Néogène et l'Oligocène, le lecteur voudra bien s'y reporter.

La faune chattienne de la Campine comporte 54 espèces de pélécy-podes et 49 espèces de gastropodes, ces derniers plus nombreux et mieux conservés à Houthaelen. Une seule espèce de gastropode a été récoltée à Zwartberg.

(*) *Pycnodonte callifera*; très robuste mais moins cependant que dans les Sables de Berg; presque toujours bivalve.

(10) *Isocardia subtransversa*; espèce répandue dans tout l'Oligocène marin belge, sauf dans les horizons argileux.

(11) *Thracia ventricosa* PHILIPPI.

(12) A Houthaelen (Puits n° I) la limite Chattien-Assise de Boom était marquée par la présence à 129 m de profondeur d'un faible cailloutis de galets noirs (GLIBERT, M., 1945, p. 7).

